

Bureau de dépôt : 4031 Angleur
N°ISSN 0773-3429
N° d'agrément : P001593

Sommaire

- Notre prochaine grande conférence : **De la lumière à la vie** (Amand LUCAS) 153
- Compte-rendu de notre exposition d'octobre 2011 (Roger MOREAU) 155
- Agrocarburants, le rêve devenu cauchemar (Noé LECOCQ) 161
- "Un amour absolu", un roman de Charlotte POLIS (Aline LUX) 168
- Hommage à Georges BRASSENS, chantre du non-conformisme (B. MONFORT) 169
- Steve JOBS, "Soyez insatiables, soyez fous" (Brigitte MONFORT) 174
- L'Esplanade de Jo DELAHAUT a retrouvé ses lettres de noblesse ! 176
- Honoré DE FRAGONARD, la passion de l'anatomie (Patricia JANSSENS) 178

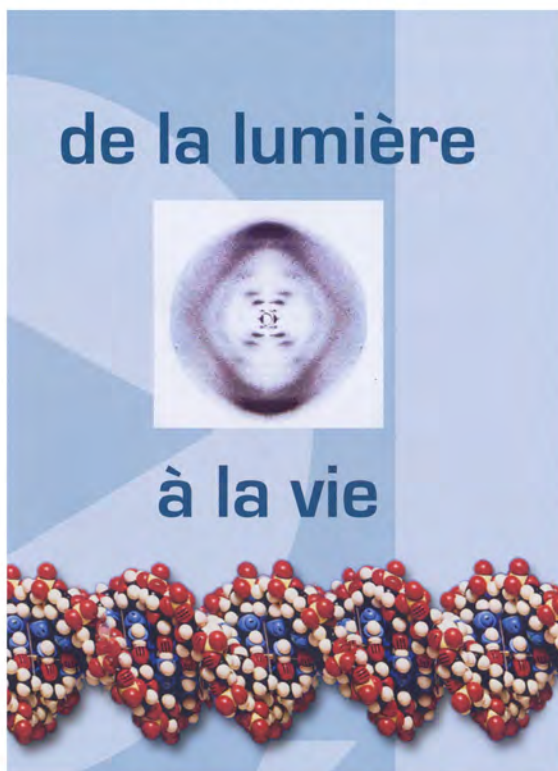


Implosions contrôlées (p. 158)



Publié grâce à l'appui

- du Service des affaires culturelles de la Province de Liège,
 - du Service général Jeunesse et Éducation permanente
- Direction générale de la Culture de la Communauté Française



par Amand LUCAS

professeur honoraire aux Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur

Sart Tilman Bâtiment B7b

Auditoire 142, Galerie des Arts

parking P14 ou P15, puis suivre les flèches

ENTRÉE GRATUITE

Renseignements : 04/366.35.85

Introduction à la conférence : de la Lumière à la Vie

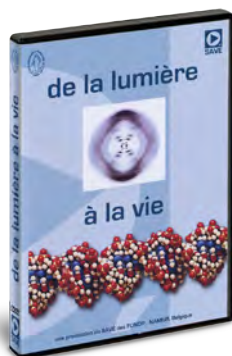
par Amand LUCAS (amand.lucas@fundp.ac.be),
professeur honoraire aux Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur

La première partie de l'exposé retracera les grandes lignes historiques des concepts fondamentaux et découvertes conduisant de la démonstration par Thomas YOUNG en 1803 de la nature ondulatoire de la lumière visible, à la découverte capitale de la structure de l'ADN par WATSON et CRICK en 1953.

La seconde partie sera consacrée à une démonstration didactique (et accessible au grand public) de la manière dont la diffraction des rayons X a contribué à la découverte de la plus importante des molécules de la vie.

Ceci au moyen d'expériences simples de simulation optique utilisant un pointeur laser (ou même une lampe de poche !) et une seule diapositive de diffraction contenant divers modèles d'ADN simplifiés.

La diapositive sera mise à la disposition provisoire des auditeurs afin de leur permettre de participer aux expériences de diffraction (il n'y a aucun danger !).



Un film montrant comment les rayons X ont mené à la découverte de la structure moléculaire du DNA.

Des extraits d'un document vidéo réalisé par l'orateur seront présentés pendant l'exposé.

Les auditeurs que cela intéresse, pourront acquérir le DVD du film dans lequel le contenu de l'exposé est présenté et accompagné par des poses poétiques et musicales.

La beauté structurale de la molécule d'ADN est célébrée par ce document vidéo dans un merveilleux mélange de science, de musique et de poésie.

NOTRE EXPO 2011 :

LE SUCCÈS S'AMPLIFIE D'ANNÉE EN ANNÉE !

Plus de huit mille visiteurs ont participé aux quarante séances de démonstrations interactives présentées en octobre sur les thèmes «La Terre et son atmosphère dans tous leurs états» et «Un dîner chimique presque parfait!».



L'inauguration s'est déroulée dans un esprit parfaitement convivial et M. Rudy CLOOTS, Doyen de la Faculté des Sciences, s'est prêté de bonne grâce aux sollicitations des présentateurs (assistants et chercheurs) qui voulaient le mettre à toutes les sauces !

Roger MOREAU, a rappelé comment de telles activités ont pris naissance et se sont développées au sein de l'ULg, en collaboration avec les départements de Chimie, de Physique et d'Astrophysique. Les quelques photos ci-après témoignent du dynamisme extraordinaire qui a pu, une nouvelle fois, s'exprimer.





L'inauguration s'est évidemment clôturée par le verre de l'amitié qui fut l'occasion de nombreux échanges de vues à la fois très utiles et très sympathiques. Chacun a constaté que tout était fin prêt pour l'accueil des quelque 400 classes de rhétoricien(ne)s inscrites pour profiter de séances de chimie et de physique inoubliables.

Implosions contrôlées



Domaine Universitaire du Sart Tilman, à proximité de la Galerie des Arts, bâtiment B7b
Coordonnées GPS : X = 50°35'02.52927" Y = 5°34' 00.84132" Z = 232.862 m *

Cette "installation" rappelle une des nombreuses expériences qui furent présentées deux fois par jour tout au long du mois d'octobre dans la partie "physique" de l'exposition intitulée "La Terre et son atmosphère dans tous leurs états".

L'expérience du bidon métallique

Dans les bulletins météo, il nous est souvent rappelé que la pression atmosphérique est d'environ 1 013 hectopascals. Elle correspond donc à peu près à une force de 100 000 newtons qui s'exercerait sur une surface d'un mètre carré. La surface extérieure du corps humain étant de l'ordre du mètre carré,

* Fournies par Christophe SCHENKE, Unité de Géomatique, Topographie et Géométrie, ULg

notre corps à tous subit une force d'environ 100 000 newtons, ce qui équivaut à supporter une masse de 10 tonnes d'air. Ceci paraît énorme et, pourtant, on n'implose pas car il y a équilibre des pressions extérieure et intérieure.

Pour mettre cela en évidence, on utilise un bidon ouvert en fer blanc qui subit donc une pression de l'ordre de 100 000 newtons par mètre carré de l'extérieur et de l'intérieur.



Si, à l'aide d'une pompe à vide, on enlève l'air qui est à l'intérieur du bidon, seule la pression extérieure va subsister. Le bidon implose en se «racrapotant» vers l'intérieur à partir de toutes ses faces. Il n'implose pas que par le dessus car la pression atmosphérique s'exerce de la même façon de toutes parts.

Le bruit très spécial, intense et discontinu, du bidon qui s'écrase progressivement en se recroquevillant de partout, ajoute à la réflexion qui s'ensuit chez les spectateurs.



Du changement dans le staff de Science et Culture

par Roger MOREAU, Secrétaire Général

Après avoir passé trois ans au sein de notre équipe, Audrey LANOTTE nous quitte pour retourner se consacrer entièrement à son doctorat à l'Institut d'Astrophysique de l'ULg. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir et de succès dans ses recherches. Elle passe la main à Marie SULEAU, physicienne elle aussi.



Marie est déjà bien intégrée à Science et Culture puisqu'elle a assuré de nombreuses présentations de la partie «physique» de l'expo d'octobre.

Elle va dorénavant se consacrer à la préparation de nos prochaines expositions du 1^{er} au 16 mars ainsi qu'en octobre 2012.

On a pu constater au cours du mois qui vient de s'écouler le soin qu'elle apporte à la mise au point des expériences...

Pas de doute qu'elle contribuera à injecter des idées novatrices dans nos prochaines présentations qui seront appréciées par les professeurs et élèves de l'enseignement secondaire.

Nous tenons aussi à féliciter et remercier Jonathan BUSTIN, fraîchement diplômé de l'ULg en tant que Maître en chimie qui a remplacé, quasiment au pied levé, Emma DINON en septembre et octobre.

Agrocarburants, le rêve devenu cauchemar

par Noé LECOQ,
Inter-Environnement Wallonie

Après des débuts enthousiastes, les agrocarburants sont aujourd'hui la cible de très nombreuses critiques. Les politiques mises en œuvre ne semblent pourtant pas tenir compte de cette nouvelle réalité. Pourquoi... ?



Rêve d'or vert

Le secteur des transports est extrêmement dépendant des énergies fossiles (à plus de 95 %). Il sera donc radicalement affecté par le pic pétrolier et l'augmentation des prix [1]. C'est aussi le secteur pour lequel l'évolution des émissions de CO₂ est la plus inquiétante : 30 % d'émissions en plus en 2009 par rapport à 1990 en Belgique [2].

Devant ces constats, la perspective de disposer de carburants synthétisés directement à partir de matières premières végétales qui absorbent le CO₂ pendant leur croissance a été accueillie très favorablement par le monde politique. On allait pouvoir réduire la dépendance au pétrole, diminuer les émissions de CO₂ et même, cerise sur le gâteau, offrir un nouveau débouché à l'agriculture.

Rapidement, des politiques ambitieuses de développement furent mises en place, et les moyens publics suivirent généreusement pour soutenir l'industrie naissante de l'or vert...

Retour sur Terre

Cependant, cette vision idyllique se heurte aujourd'hui à une réalité physique bien réelle : la photosynthèse – réaction par laquelle toute plante transforme l'énergie lumineuse du Soleil en énergie chimique contenue dans ses sucres – possède un rendement de transformation énergétique très faible.

Cette réalité est mise en avant dans le rapport « Agrocarburants et Environnement » publié par le Ministère de l'Écologie en 2008 en France [3] : « **Les agrocarburants se situent dans la zone des rendements [surfaciqes] les plus faibles, ils sont de fait limités par le rendement de la photosynthèse qui est très faible (<1%).** La troisième génération [4], utilisant des algues, restera largement moins efficace que les solutions « électriques » quelles qu'elles soient, notamment l'utilisation de l'énergie solaire. (...) Même avec un rendement accru, la production d'huile par des microorganismes nécessitera des surfaces en compétition avec l'agriculture à vocation alimentaire ou la production d'électricité solaire. »

Les agrocarburants sont donc une des technologies les plus gourmandes en terme de surface nécessaire par unité d'énergie produite. Cette limite incontournable est à la base de tous les impacts négatifs observés depuis le lancement de la production en masse d'agrocarburants.

En Belgique, l'étude réalisée à la demande du Ministre de l'Environnement [5] ne dit pas autre chose : « **Ce qui est déterminant pour l'impact de l'expansion des cultures pour agrocarburants est le besoin d'espace** : ces cultures prennent inévitablement, soit sur des terres non cultivées (surtout des forêts), soit sur des terres cultivées (souvent des terres occupées par l'agriculture paysanne). (...) L'effet est le même, in fine, que les agrocarburants soient produits sur des terres défrichées à cet effet, ou qu'ils aient déplacé d'autres productions avec un effet induit de déforestation. Qu'ils aient déplacé l'agriculture paysanne, ou déplacé d'autres plantations qui déplacent ensuite l'agriculture paysanne. »

A titre d'exemple, la production de bioéthanol de maïs aux Etats-Unis a mobilisé l'an passé pas moins de 40 % de la production de maïs du pays.

Le rêve vire au cauchemar

Depuis plusieurs années, les alertes et les rapports se multiplient : en 2007 déjà, Jean ZIEGLER, rapporteur spécial de l'ONU pour le droit à l'alimentation, s'inquiétait de l'extension des surfaces agricoles mobilisées pour la production massive d'agrocarburants au détriment des cultures vivrières et demandait un moratoire sur la production d'agrocarburants. Comme il l'a souligné, « **il faut 232 kilos de maïs pour faire un plein de cinquante litres de bioéthanol, avec cette quantité de maïs, un enfant peut vivre pendant un an** » [6].

L'étude belge déjà citée est également sans équivoque : « **à ce jour, l'expansion des agrocarburants a eu des impacts essentiellement négatifs** », et de répertorier les effets directs et indirects suivants : accaparement des terres, conflits fonciers, volatilité des prix agricoles, déforestation, perte de biodiversité, épuisement de nappes phréatiques, pollution des sols, des eaux et de l'atmosphère, violations graves des droits humains élémentaires, développement et exploitation d'une main-d'œuvre sous-payée en substitution de la petite paysannerie indépendante...

A ce sombre tableau, s'ajoute la remise en cause, de plus en plus documentée [7], d'une des motivations de base ayant mené au développement des agrocarburants : leur bilan carbone supposé neutre.

En tenant compte de l'énergie consommée pour la production intensive, des intrants chimiques, des effets directs ou indirects de déforestation et de changement d'affectation des sols, du fait que la biomasse aurait capté du carbone même sans cultures spécifiquement destinées aux agrocarburants, le bilan carbone devient nettement moins favorable, voire même plus négatif encore que celui du pétrole conventionnel dans certains cas.

Des raisons d'être pessimiste

Ces éléments sont connus depuis plusieurs années. Cependant, les politiques de promotion des agrocarburants n'ont subi aucune inflexion. Depuis 2009, l'Europe impose même un objectif de minimum 10% d'énergie renouvelable dans les transports à l'horizon 2020 (Directive 2009/28/CE) et cet objectif sera principalement atteint à l'aide des agrocarburants. Aujourd'hui, la Commission refuse de publier les études sur l'impact des agrocarburants qu'elle a commanditées et reporte les ajustements promis au moment d'élaborer cette politique [8].

Alors pourquoi ?

Tout d'abord, les responsables politiques sont mal pris. Après avoir mis en place des législations et engagé des sommes importantes dans le but de développer rapidement les agrocarburants, ils peuvent difficilement faire machine arrière sans se désavouer et mettre à mal une industrie qu'ils ont fait naître.

Mais ce n'est pas le plus fondamental.

Les agrocarburants sont la seule alternative au pétrole pour l'aviation.

Pour le transport routier, il existe une seconde alternative, à savoir la motorisation électrique (qui pose d'autres questions). Agrocarburants et voitures électriques présentent donc un immense avantage aux yeux de certains acteurs : celui de permettre de maintenir notre modèle de mobilité actuel.

Comme le souligne Eric VINDIMIAN dans le rapport français précité, « *Les agrocarburants n'ont donc pas d'autre justification que celle de fournir du carburant utilisable pour les transports en substitution des carburants d'origine fossile. Il s'agit de fait d'une **solution de stockage** d'une forte quantité d'énergie pour une masse relativement faible. (...)*

Une promotion irraisonnée des agrocarburants en tant que solution aux problèmes du changement climatique serait donc potentiellement source de confusion dans la population en lui laissant espérer un maintien du développement de la mobilité via le transport automobile individuel. »

Même si leur justification environnementale tombait complètement (ce qui est déjà partiellement le cas), la pression pour le développement des agrocarburants resterait très forte.

Le véritable enjeu, pour les promoteurs actuels des agrocarburants, n'est pas la réduction des gaz à effet de serre, mais bien la recherche d'alternatives au pétrole qui permettraient de continuer à développer le modèle actuel de mobilité.

Ces derniers jours, c'est à un véritable feuilleton à rebondissements que l'on a assisté au niveau européen : la fédération des producteurs de biodiesel accusant les études de la Commission qui leur sont défavorables d'être « *non-scientifiques* » [9], le jour même où plus de 150 scientifiques se fendent d'une lettre ouverte à la Commission pour insister sur la nécessité d'enfin prendre en compte les changements indirects dans l'affectation des sols, « *sans quoi l'objectif européen d'énergie renouvelable dans les transports serait incapable de mener à des réductions réelles de CO₂ et pourrait, au contraire, se résumer à un grand exercice de pape-rasserie dont le résultat final serait d'encourager la déforestation et l'augmentation des prix alimentaires* ». [10]

Un réveil nécessaire

Pourtant, il existe une autre voie, compatible avec le développement durable. Cette voie implique de modifier quelque chose qui, en comparaison des carburants qui se trouvent dans nos voitures, est beaucoup plus éthéré, et cependant bien plus stable : nos habitudes de mobilité.

C'est pourtant là que se trouve - et de loin - le plus grand potentiel d'économies d'énergie et de réduction d'émissions.

Ne soyons pas trop pessimistes car la stabilité de nos habitudes contraste avec la rapidité avec laquelle elles peuvent évoluer lorsque nous sommes prêts au changement : qui ne connaît pas une personne qui, après avoir essayé d'arrêter de fumer pendant des années, l'a fait finalement en un jour, quand elle était prête ?

Il peut largement en aller de même pour notre dépendance à la voiture individuelle : un jour, après nombre d'hésitations et d'essais, décider de ne plus aller au travail en voiture, mais plutôt en transports en commun, à vélo ou à pied.

Ce n'est pas toujours possible, diront certains. Et c'est vrai – même si cela ne doit pas servir à masquer le fait que, dans de très nombreux cas, c'est tout à fait possible. Les modifications individuelles de comportement ne suffiront pas, et il est nécessaire que les décideurs s'emparent de ces questions collectives : Comment réduire nos besoins de mobilité ? Comment développer les alternatives aux mobilités les plus polluantes que sont la voiture individuelle et l'avion ? Comment s'assurer que le report modal (c-à-d l'abandon de la voiture individuelle au profit des transports en commun et des modes doux) soit important ? [11]

Ce n'est pas la direction dans laquelle tous les acteurs veulent aller. Pour des raisons évidentes, de puissants lobbys industriels (automobile, aéronautique, logistique, etc.) veulent nous faire croire qu'il est possible de ronronner dans nos bonnes vieilles habitudes.

« *L'optimisme technologique et l'attrait de solutions techniques garantissant la poursuite du développement actuel et de nos besoins de mobilité n'ont-ils pas pris le dessus sur l'objectivité de l'analyse ?* » demande encore Eric VINDIMIAN.

Poser la question, c'est y répondre.

Il est grand temps de se réveiller !

[1] Comme l'a fort bien mis en évidence Michel WAUTELET, Professeur de physique à l'Université de Mons, dans son intervention « Alternatives au pétrole, entre mythes et réalité » lors du colloque de la CPDT les 8 et 9 novembre 2010.

[2] Source : climat.be

[3] Voir en particulier le « message aux décideurs » rédigé par Eric VINDIMIAN.

[4] On distingue les agrocarburants de première, deuxième ou troisième génération, respectivement issus de la transformation de produits agricoles principaux (grain ou fruit de la plante), de matière ligno-cellulosique (plante entière) ou de la culture d'algues microscopiques.

Actuellement, seuls les agrocarburants de première génération sont en phase de production massive.

[5] Impact de l'expansion des cultures pour biocarburants dans les pays en développement, CETRI, Décembre 2010.

[6] Jean Ziegler qualifie le recours aux biocarburants de 'crime contre l'humanité', ONU, 26 octobre 2007.

[7] Récemment, une étude de l'Agence Européenne de l'Environnement a fait grand bruit à ce niveau :

^ 'Serious' Error Found in Carbon Savings for Biofuels, The New York Times, 14/09/11.

^ Brussels slammed for bad science on biofuels, Euractiv, 27 septembre 2011.

[8] Exclusive : EU to delay action on biofuels' indirect impact, Reuters, 8 septembre 2011.

[9] Biodiesel industry rejects EU land use impact study, Reuters, 7 octobre 2011.

[10] Scientists call for CO₂ effects of biofuel to be calculated, European Voice, 7 octobre 2011.

[11] Selon le Conseil fédéral du Développement durable, la première des priorités en matière de mobilité durable est la maîtrise de la demande, la seconde est le report modal vers les modes moins polluants, la troisième est l'amélioration technique des performances environnementales des véhicules et, en quatrième position, vient la sensibilisation du grand public à ces enjeux.

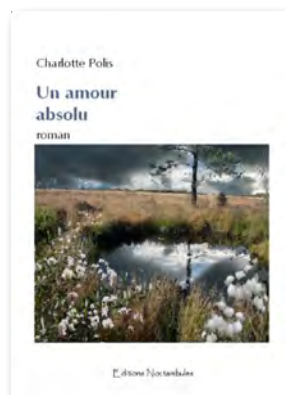
Aline Lux, une de nos membres, a lu pour nous :

**« UN AMOUR ABSOLU »,
un roman de Charlotte POLIS**

Ce roman a tout pour plaire : un suspens qui dure de bout en bout, une étude psychologique très bien menée et une magnifique description des Fagnes.

C'est un livre passionné, écrit par un auteur qui aime la vie, les grands espaces, qui perçoit les côtés cachés des êtres et qui exprime tout cela dans un style élégant et raffiné.

On peut le lire d'une traite, ou le déguster par petites doses ; de toute façon on vit avec les personnages et on a très envie de se retrouver dans les Fagnes...



Un amour absolu

Charlotte POLIS

Éditions Noctambules

[http://arnoldcouchard.blog4ever.com/
blog/index-404514.html](http://arnoldcouchard.blog4ever.com/blog/index-404514.html)

Pour faire plus ample connaissance avec Charlotte POLIS, on pourra lire un entretien qu'elle avait accordé à « Best of Verviers » le 31 janvier 2011 à l'adresse :

www.bestofverviers.be/chroniques/lire-un-roman/1044-un-amour-absolu-par-charlotte-polis-rencontre.html

On peut également contacter l'auteur à l'adresse :

« Charlotte POLIS » lottylotte@skynet.be

**Hommage à Georges BRASSENS,
chantre du non-conformisme
(22 octobre 1921 - 29 octobre 1981)**

par Brigitte MONFORT,
Responsable du Laboratoire d'Enseignement Multimédia (LEM)

Né le 22 octobre 1921, Georges BRASSENS nous quittait il y a déjà 30 ans ...

Quelle chance de pouvoir continuer à écouter ses poèmes si discrètement mis en valeur par des arrangements musicaux très épurés !

Il pouvait tout dire Georges BRASSENS ... Jamais vulgaire même dans ses chansons les plus coquines grâce à son humour et son amour des mots !



Si l'on vous dit « *quelle est votre chanson préférée dans le répertoire de Georges BRASSENS* » ? ... La réponse n'est pas simple et, selon les jours, elle ne sera probablement pas toujours la même ... Nous avons tenté l'expérience auprès de quelques membres de Science et Culture ...



« **Le temps ne fait rien à l'affaire** », intégrale 30^e anniversaire

Pour les inconditionnels, un coffret vient d'être édité :

19 CD accompagnés d'un album de près de cinquante pages d'illustrations et de textes.



Le parc Georges BRASSENS

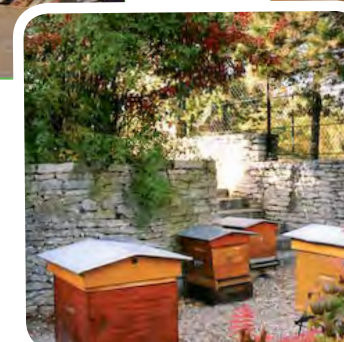


On a donné le nom de Georges BRASSENS à un parc dans le 15^{ème} arrondissement de Paris, près des lieux où il a vécu l'essentiel de sa vie parisienne.

Georges BRASSENS nous y suit tout au long de la visite : son buste en bronze, réalisé par André GRECK, veille sur le parc et les allées portent les noms de ses chansons.



Ce parc réserve bien des surprises : en plus du salon du livre ancien qu'il accueille chaque week-end, au fil d'une balade, on découvre d'anciennes vignes de Pinot Noir, un jardin des senteurs, des plantes aromatiques et médicinales et... un rucher pédagogique !



Le rucher pédagogique accueille chaque année environ 4000 élèves parisiens depuis la grande section maternelle jusqu'aux classes terminales.

Il ouvre ses portes au public une fois par an lors de la Fête du Miel qui a lieu le premier ou le second week-end du mois d'octobre, permettant ainsi de vendre la récolte : un très bon miel grâce à l'aire de butinage des abeilles qui s'étend au-delà du parc et principalement vers les avenues et boulevards environnants plantés, par bonheur, d'arbres mellifères : marronniers, acacias, tilleuls, érables, sophoras...

GASTIBELZA, poème de Victor Hugo

A l'adresse :

www.dailymotion.com/video/xk1lc_gastibelza-live-duo_music



on retrouve Georges BRASSENS dans l'émission « le grand échiquier » de Jacques CHANCEL.

Accompagné par son fidèle contrebasiste Pierre NICOLAS, il chante le poème de Victor HUGO « Gastibelza ».

GASTIBELZA

*Gastibelza l'homme à la carabine
Chantait ainsi*

*Quelqu'un a-t-il connu Dona Sabine
Quelqu'un d'ici ?*

*Chantez, dansez, villageois la nuit gagne
Le Mont Falu*

*Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou.*

*Quelqu'un de vous a-t-il connu Sabine
Ma Senora*

*Sa mère était la vieille maugrabine d'Antéquarra
Qui chaque nuit criait dans la Tour Magne
Comme un hibou*

*Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou.*

*Vraiment la Reine eut, près d'elle, été laide
Quand vers le soir*

*Elle passait sur le pont de Tolède
En corset noir*

*Un chapelet du temps de Charlemagne
Ornait son cou*

*Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou.*

*Le Roi disait en la voyant Si belle
A son neveu
Pour un baiser, pour un sourire d'elle
Pour un cheveu
Infant Don Ruy, je donnerais l'Espagne
Et le Pérou
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou.*

*Je ne sais pas si j'aimais cette dame
Mais je sais bien
Que pour avoir un regard de son âme
Moi, pauvre chien
J'aurais gaiement passé dix ans au bagne
Sous les verrous
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou.*

*Quand je voyais cette enfant moi le pâtre
De son canton
Je croyais voir la belle Cléopâtre
Qui, nous dit-on
Menait César Empereur d'Allemagne
Par le licou
Le vent qui vient à travers la montagne
Me rendra fou.*

*Dansez, chantez, villageois, la nuit tombe Sabine un jour
A tout vendu, sa beauté de colombe
Tout son amour
Pour l'anneau d'or du Comte de Saldagne
Pour un bijou ;
Le vent qui vient à travers la montagne
M'a rendu fou.*

Victor Hugo





STEVE JOBS :

« *Soyez insatiables. Soyez fous !* »

24 février 1955 - 5 octobre 2011

« Steve était l'un des plus grands inventeurs américains : assez courageux pour penser différemment, assez audacieux pour croire qu'il pouvait changer le monde, et assez talentueux pour le faire ».

Barack OBAMA, président des Etats-Unis

Le 12 juin 2005, Steve JOBS, le co-fondateur d'Apple, donnait un discours mémorable devant les nouveaux diplômés de l'université de Stanford en Californie, et y exposait ses trois idées de vie. En voici un extrait.

(...) No one wants to die. Even people who want to go to heaven don't want to die to get there. And yet death is the destination we all share. No one has ever escaped it. And that is as it should be, because Death is very likely the single best invention of Life. It is Life's change agent. It clears out the old to make way for the new. Right now the new is you, but someday not too long from now, you will gradually become the old and be cleared away. Sorry to be so dramatic, but it is quite true.

Your time is limited, so don't waste it living someone else's life. Don't be trapped by dogma — which is living with the results of other people's thinking. Don't let the noise of others' opinions drown out your own inner voice. And most important, have the courage to follow your heart and intuition. They somehow already know what you truly want to become. Everything else is secondary. (...)

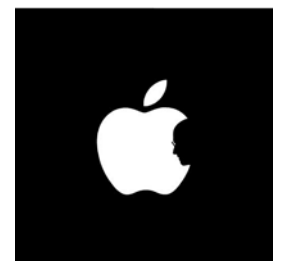
*Stay Hungry. Stay Foolish. And I have always wished that for myself. And now, as you graduate to begin anew, I wish that for you... **Stay Hungry. Stay Foolish !***

(...) Personne ne désire mourir. Même ceux qui veulent aller au ciel n'ont pas envie de mourir pour y parvenir. Pourtant, la mort est un destin que nous partageons tous. Personne n'y a jamais échappé. Et c'est bien ainsi, car la mort est probablement ce que la vie a inventé de mieux. C'est le facteur de changement de la vie. Elle nous débarrasse de l'ancien pour faire place au neuf. En ce moment, vous représentez ce qui est neuf, mais un jour vous deviendrez progressivement l'ancien, et vous laisserez la place aux autres. Désolé d'être aussi dramatique, mais c'est la vérité.

Votre temps est limité, ne le gâchez pas en menant une existence qui n'est pas la vôtre. Ne soyez pas prisonnier des dogmes qui obligent à vivre en obéissant à la pensée d'autrui. Ne laissez pas le brouhaha extérieur étouffer votre voix intérieure. Ayez le courage de suivre votre cœur et votre intuition. L'un et l'autre savent ce que vous voulez réellement devenir. Le reste est secondaire. (...)

*Soyez insatiables. Soyez fous. C'est le vœu que j'ai toujours formé pour moi. Et aujourd'hui, au moment où vous recevez votre diplôme qui marque le début d'une nouvelle vie, c'est ce que je vous souhaite... **Soyez insatiables. Soyez fous !***

L'intégralité du discours de Steve Jobs se trouve à l'adresse :
<http://blog.cozic.fr/retranscription-du-discours-de-steve-jobs-a-stanford>



* Jonathan MAK, étudiant à la Hong Kong's Polytechnic University School of Design, a réalisé ce logo en hommage à Steve Jobs. La pomme d'Apple est légèrement différente puisque c'est le profil de Steve Jobs qui la croque.

L'Esplanade de Jo DELAHAUT a retrouvé ses lettres de noblesse !*

Le 18 novembre prochain à 16h, le Musée en Plein Air du Sart Tilman inaugurerà la restauration de l'œuvre de Jo DELAHAUT : ESPLANADE.

Gravement endommagée par les intempéries, l'œuvre qui avait été créée en 1987, a fait l'objet d'une restauration complète en 2011.



Esplanade

Céramique sur béton

h. 250, L. 620 m

1987

*dépôt de la
Communauté française*

réfection en 2011

Faisant office de porte monumentale dont un premier mur, interrompu, accueille sur la gauche le visiteur dès l'entrée de la partie la plus fréquentée du site, l'Esplanade de Jo DELAHAUT se termine par deux bras, orientés l'un en direction de la place du Rectorat et l'autre vers la zone des grands amphithéâtres.

Confrontant le dépouillement, le rythme figé, la géométrie et l'abstraction de ses surfaces lisses à l'animation foisonnante, indécise, et à la densité de la végétation environnante, n'introduit-elle pas en outre à la dialectique propre à la fois au domaine du Sart Tilman et à l'activité universitaire, au sens fort du terme ? Ne donne-t-elle pas à penser que la rencontre entre création plastique et nature peut être vue comme renvoyant à la relation entre la conscience humaine et le monde ?

* Source : Musée en Plein Air du Sart Tilman - <http://www.museepla.ulg.ac.be>

L'œuvre originale avait été conçue avec la collaboration de l'architecte André PAULUS et du céramiste Jean-Claude LEGRAND.

Victime d'une lente et inéluctable détérioration, l'œuvre de Jo DELAHAUT a fait l'objet en 2010-2011 d'une réfection générale.



Photo Jean Housen (c) J. Delahaut / Musée en Plein Air

Le chantier de restauration a été réalisé par l'entreprise

Gustave & Yves LIÉGEAIS, sous la direction de l'ingénieur architecte Alain HINANT, avec le soutien de l'Administration des Ressources Immobilières de l'Université de Liège.

Qui est Jo DELAHAUT ?

Jo DELAHAUT (Vottem-lez-Liège, 1911 - Bruxelles, 1992) mène de front des études à l'Académie des Beaux-Arts et à l'Université de Liège, où il défend une thèse de doctorat en histoire de l'art sur le néoclassicisme en Belgique.

Pionnier de l'abstraction géométrique en Belgique, dont il devient le chef de file, il enseigne l'esthétique à l'Institut national des Arts du Spectacle (INSAS) et la peinture à l'École nationale supérieure d'Architecture et des Arts visuels (La Cambre).

www.museepla.ulg.ac.be/opera/delahaut/esplanade.html

Rendez-vous :

sur l'esplanade de l'Université le vendredi 18 novembre 2011

Accueil et visites guidées à 16h00 - Cocktail à 17h00

Domaine du Sart Tilman (Parking P 14 - Bâtiment B62)

A ne pas manquer sur ARTE le 10 décembre à 21h30 :

Honoré de Fragonard, la passion de l'anatomie

Un documentaire-fiction réalisé avec l'aide de l'ULg *

un film de Jacques DONJEAN et Olivier HORN, 2011
Avec Bruno TODESCHINI, Philippe NAHON et Alain LEGROS

par Patricia JANSSENS

Rédactrice en chef du mensuel de l'Université de Liège "Le 15^e Jour du mois"

Comme son cousin le peintre célèbre, Honoré FRAGONARD est né en 1732. Cet anatomiste français de la première heure, moins célèbre que l'artiste, est pourtant l'auteur des Ecorchés, pièces anatomiques qui sont parvenues jusqu'à nous dans un état de conservation exceptionnel, grâce à une méthode dont il a jalousement gardé le secret. Personnage mystérieux, il n'a rien publié, n'a pas laissé de correspondance ni de mémoires. On ignore jusqu'à ses traits, puisqu'il n'existe aucun portrait de lui.

Partir à sa rencontre est donc déroutant. C'est pourtant le défi qu'a relevé Jacques DONJEAN, le réalisateur d'un docu-fiction, un film documentaire (partie réalisée par Olivier HORN) qui intègre une intrigue biographique faisant appel à des scènes de fiction crédibles.



Photos du tournage du film © Jacques Donjean

Porté par les maisons de production TARANTULA à Liège et POINT DU JOUR en France, en partenariat avec la RTBF et la Région wallonne, le film a aussi bénéficié de l'appui de l'ULg.

Le Pr Philippe RAXHON, du département des sciences historiques s'est en effet attelé à l'écriture du scénario et des dialogues, ses nombreuses recherches sur le XVIII^e siècle lui assurant une marge de manœuvre pour faire vivre le personnage malgré la carence des sources.

* Article paru dans le numéro 203 du 15^e jour du mois, avril 2011
http://le15jour.ulg.ac.be/jcms/prod_30408/un-documentaire-fiction-realise-avec-laide-de-luniversite?currentEdition=203&id=prod_30408

« FRAGONARD est un témoin privilégié des enjeux scientifiques mais aussi politiques du siècle des Lumières qui annonce la Révolution française », s'enthousiasme l'historien qui est également conseiller historique du film et se plaît à souligner combien la ville de Liège possède de ressources pour faire revivre cette époque. Le Palais des princes-évêques, le Musée d'Ansembourg et l'ancien Institut d'anatomie de l'ULg, rue de Pitteurs, ont ainsi servi de décors.

D'autres compétences universitaires ont encore été sollicitées pour le tournage du film : celles du Pr Pierre LEQUEUX, de la faculté de Médecine vétérinaire pour la dissection d'un cheval, et celles de la faculté de Médecine en la personne du Pr Alain CARLIER.

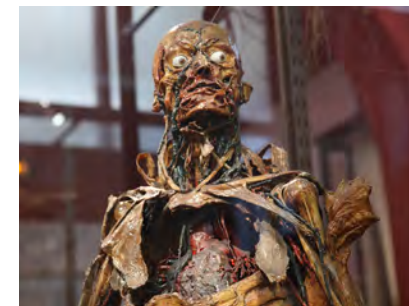


Photo : Pierre Donjean

En partenariat avec le festival ImagéSanté de l'ULg, le film a été projeté une première fois le 9 mai, au cinéma Le Parc, en présence du réalisateur Jacques DONJEAN, de l'acteur Bruno TODESCHINI et des Professeurs Alain CARLIER et Philippe RAXHON.

Il sera diffusé à nouveau le 10 décembre prochain à 21h30 sur Arte dans l'émission "L'aventure humaine".

Pour en savoir plus sur H. de FRAGONARD, on pourra lire l'article «**Honoré FRAGONARD : un anatomiste témoin de son siècle**» par **Philippe RAXHON***, février 2010

http://culture.ulg.ac.be/jcms/prod_195227/honore-fragonard-un-anatomiste-temoin-de-son-siecle?

* Philippe RAXHON enseigne la critique historique et l'histoire contemporaine à l'ULg. Ses principales recherches portent sur les relations entre l'histoire et la mémoire. Il est le scénariste, dialoguiste et conseiller historique du film.

A essayer un soir de réveillon... «Votre pied droit est-il intelligent ?»

Ce qui suit met au défi toute compréhension.
Pas de doute, vous retenterez l'expérience au moins 50 fois pour voir si vous êtes capable de déjouer votre pied.
Mais, vous n'y arriverez pas !!! Essayez.....

1. Alors que vous êtes assis à votre bureau, levez votre pied droit du plancher et faites-le faire des cercles dans le sens des aiguilles d'une montre.

2. Pendant que vous faites des cercles avec votre pied droit, dessinez le chiffre 6, dans les airs, avec votre main droite.

Votre pied change de direction... et vous ne pourrez rien y faire !!!

PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES



Eric Dupont SPRL
Banque & Assurances

CBFA : 100591A - cB



Rue Saint Léonard, 314 - 4000 Liège ☎ 04/227.54.34

Rue Saint Séverin, 40 - 4000 Liège ☎ 04/223.47.85

www.fintro.be

email : eric.dupont@portima.be

Guichets ouverts tous les jours de 9 à 13 h et de 14h à 16h30
Les vendredis jusqu'à 18 h ; les samedis uniquement sur RDV